

Evaluer la réussite en master

Quels indicateurs pour mesurer la réussite ?

Plusieurs indicateurs sont mobilisables pour mesurer la réussite des étudiants en master selon le dénominateur auquel on rapporte les étudiants diplômés :

...sur l'ensemble des inscrits en deuxième année de master, une année donnée

Il s'agit du taux de réussite utilisé comme indicateur dans le modèle d'allocation des moyens des universités. A l'UPEM, 77 % des inscrits en deuxième année de master en 2010-2011 obtiennent leur diplôme, contre 81 % au niveau national.

Toutefois, cette approche de la réussite sur l'ensemble des inscrits inclut les étudiants déjà inscrits l'année précédente en deuxième année de master : ceux qui redoublent ou qui sont déjà titulaires d'un master de l'UPEM. En 2010-2011, ces étudiants représentaient 10 % des inscrits de deuxième année de master.

...sur les primo inscrits en deuxième année de master¹²

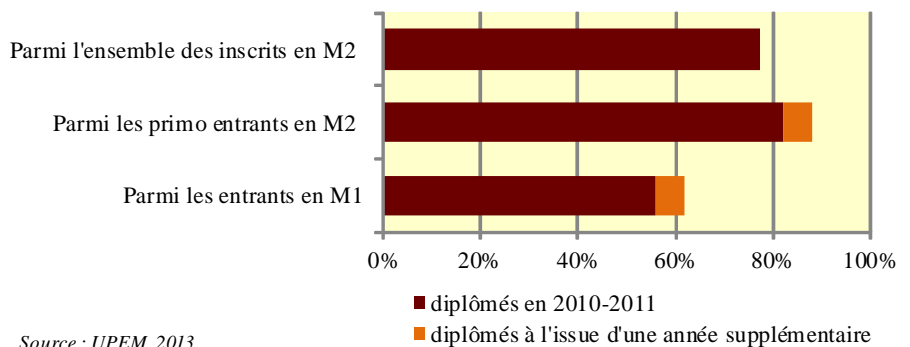
Afin d'exclure les redoublants, on peut mesurer la réussite des étudiants inscrits pour la première fois en deuxième année de master, soit les primo entrants. A l'UPEM, 82 % des primo entrants en deuxième année de master en 2010-2011 obtiennent leur diplôme à l'issue de l'année universitaire. Ce taux est complété par un taux de réussite en deux ans. Ainsi, 6 % des étudiants de l'UPEM ont besoin d'une année supplémentaire pour obtenir leur diplôme. Au total 88 % des primo inscrits en deuxième année de master en 2010-2011 sont diplômés en un ou deux ans.

Ce taux est supérieur à celui observé au niveau national puisque 85 % des primo inscrits sont diplômés : 78 % en un an et 7 % en deux ans.

...sur les primo entrants en première année de master³

Au même titre que la mesure de la réussite en licence est biaisée si on ne l'évalue que sur la troisième année, l'évaluation de la réussite au master centrée sur la deuxième année est une mesure partielle puisque le master se déroule sur deux ans. Ainsi, la réussite au master peut être appréhendée dès l'entrée dans le diplôme, parmi les primo entrants en première année de master. A l'UPEM, 56 % des entrants en première année de master en 2009-2010 obtiennent leur diplôme l'année suivante. Ce taux

Mesures de la réussite en master à l'UPEM



Source : UPEM, 2013

Méthodologie

Cette étude s'intéresse à la réussite en master des étudiants de l'UPEM sous un angle méthodologique. Les données utilisées, tant les données transversales (taux de réussite en M2) que les cohortes reconstituées (entrants en M1 et entrants en M2) sont issues de la base de données APOGEE de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée qui comporte des informations administratives et pédagogiques concernant les inscrits et les résultats. Les données nationales et celles concernant le devenir des étudiants de l'UPEM ayant quitté l'établissement proviennent du fichier SISE Université : les informations ont été fournies par la sous-direction des systèmes d'information et études statistiques (SIES) du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (MESR).

¹ Compte tenu de leurs spécificités, les inscrits en master enseignement ont été retirés de la cohorte.

² Un primo entrant en 2^{ème} année de master est défini comme un étudiant non inscrit en 2^{ème} année de master à l'UPEM l'année précédente. Toutefois il s'agit d'une mesure partielle : sans information fiable, il est difficile d'exclure les étudiants qui étaient en 2^{ème} année de master dans un autre établissement. Or, au niveau national, près de 40 % des étudiants diplômés de master changent d'établissement quand ils se réinscrivent en deuxième année de master.

³ Un primo entrant en 1^{ère} année de master est défini comme un étudiant non inscrit en 1^{ère} année de master à l'UPEM l'année précédente.

peut être complété par la réussite en trois ans. Ainsi, 6 % des entrants en première année ont besoin d'une année supplémentaire pour obtenir leur diplôme. Au final, 62 % des entrants en première année de master sont diplômés au bout de deux ou trois ans, contre 57 % au niveau national (46 % en deux ans et 11 % en trois ans).

Néanmoins, cette approche sous-estime la réussite tant la part des départs à l'issue de la première année de master est importante. En effet, à l'UPEM, 29 % des entrants en première année de master en 2009-2010 quittent l'établissement à l'issue de l'année et ne sont donc pas susceptibles d'obtenir leur diplôme dans l'établissement l'année suivante. En effet, ils sortent du champ d'observation de l'université et sans enquête spécifique, les informations sur le devenir de ces étudiants ne sont pas disponibles.

D'ailleurs, ces départs ne sont pas forcément synonymes d'échec ni d'arrêt des études. A l'UPEM, plus de la moitié (56 %) des non réinscrits après leur première année de master en 2009-2010 avaient validé leur année, et étaient donc susceptibles de passer en année supérieure. De plus, le changement d'établissement entre la première et la deuxième année de master est courant : au niveau national, cela concerne 34 % des étudiants. A l'UPEM, un quart des non réinscrits à l'issue de leur première année de master en 2009-2010 a poursuivi des études dans une autre université, et le plus souvent en deuxième année de master (63 %)⁴. Mais l'information est manquante pour les établissements comme pour le ministère, s'agissant de la part des étudiants qui intègrent un établissement non universitaire (école de commerce ou autres écoles spécialisées).

Prendre en compte d'autres éléments

Certaines variables quantifiables influencent la réussite : la carte des formations, le parcours des étudiants, etc. (*cf encadré*). Mais comment prendre en compte d'autres éléments moins tangibles qui influencent également la réussite au master ?

⇒ Les modalités de validation propres à chaque master

Selon les formations et les établissements, les modalités de validation d'un master sont très hétérogènes : réalisation d'un ou plusieurs stages, validés par une soutenance ou non, rédaction et/ou soutenance d'un mémoire de recherche...

Ces modalités se combinent ou se substituent ; pour l'étudiant elles peuvent être optionnelles ou au contraire obligatoires. En fonction de leurs conditions d'études, ces différents travaux peuvent nécessiter plus d'une année pour certains étudiants.

⇒ La durée des formations

Bien que le calendrier universitaire tende à être réglementé, la durée des formations est encore très hétérogène selon les masters et les établissements, et ce, parce que la durée des formations est spécifiquement liée au contenu des masters. L'exemple du stage long en fin de deuxième année de master est assez parlant : pour une majorité d'étudiants, il conditionne l'obtention du diplôme et ne peut pas toujours être réalisé parallèlement aux cours. Or, si le stage déborde du calendrier universitaire usuel, il est difficile pour l'étudiant d'être diplômé sans retard...

En définitive, aucun indicateur de mesure de la réussite en master n'est « parfait » : ils mesurent tous des choses différentes. Une appréhension globale de la réussite en master ne peut se faire qu'au regard de l'évolution de l'ensemble de ces taux.

Quelques facteurs d'influence du taux de réussite des primo entrants en 2^{ème} année de master...

Les caractéristiques des formations :

La réussite est plus grande en master professionnel qu'en master recherche (+ 23 points). La réussite varie également selon le domaine de formation (16 points d'écart), même si la carte des formations en master à l'UPEM est très structurée par domaine et par type de master.

Les caractéristiques de parcours :

Les étudiants issus d'une première année de master à l'UPEM ont des taux de réussite plus élevés au master que les autres. Par ailleurs, c'est également le cas des étudiants qui ont effectué leur deuxième année de master en contrat d'apprentissage par exemple.

Quel que soit l'indicateur mobilisé, ces éléments se cumulent et s'imbriquent aux caractéristiques individuelles des étudiants qui ensemble, influencent la réussite au master. Pour pallier les effets de structure par formation et public accueilli, le ministère calcule des taux simulés qui permettent d'évaluer les différences entre établissements.

Pour aller plus loin

FOUQUET Samuel

Parcours et réussite en licence et en master à l'université

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, Note d'information n°13.02, avril 2013.

THEOPHILE Nadine

Réussite des entrants en master en 2 et 3 ans

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, OFIPE, n°105, octobre 2009.

⁴ MESR-DGESIP-DGRI-SIES